

Dans ce roman charmant et mélancolique, une écrivaine aux relations compliquées avec sa sœur se passionne pour une artiste du XVIII^e siècle.

Lucie, la « Luciole » et l'âme sœur

**Les Sœurs et autres espèces
du vivant**

d'Élisabeth Barillé
Arléa, 208 p., 20 €

Entre elles, les rôles ont été définis de longue date. « *Elle était la foudre et moi le paratonnerre.* » À la sage aînée, la narratrice, la promesse d'un bel avenir ; à la flamboyante cadette, Lucie, celle des déboires. Revient à la première les images fugaces de sa sœur attachée à une chaise par leur grand-père qui a fui la Russie avec, pour tout bagage, ses diplômes d'architecte et un savon Roger & Gallet : « *Un monsieur aux yeux de tous, un vaniteux, un insupportable dictateur aux miens.* » En despote, il estime qu'il faut mater Lucie. S'ajoute pour l'aînée le souvenir déchirant d'un jeu de mot, assassin à l'égard de sa sœur, de leur père pourtant aimant : l'une ferait Sciences Po, l'autre « *vide-pots* » : « *Cette sentence, Lucie l'avait intégrée comme une assignation à l'échec.* »

Un demi-siècle plus tard, la Luciole, comme la surnommait ce père maladroit, annonce tout plaquer pour s'envoler à Dubaï. « *Quitter quoi au juste ? Lucie n'avait pour elle qu'un deux-pièces à Joinville, un chat, une Twingo, des fringues, un compte en banque abonné au rouge.* » À moins que ce tout, ce ne soit sa sœur, toujours à la limite de l'exaspération devant ses frasques, toujours inquiète aussi de son devenir. Quand Lucie part vivre au loin, l'inquiétude se mue en obsession pour sa sœur.

Une obsession peut-elle en chasser une autre ? C'est en tout cas la quête de la narratrice, qui se jette à cœur perdu sur les traces de Madeleine Françoise Basseporte, « *artiste naturaliste, 1701-1780* », native d'avril comme Lucie. Son nom est apparu au détour d'une somme sur Buffon : « *Une inconnue surgit hors de la nuit et vous happe.* » Peut-être double de papier d'Élisabeth Ba-



L'une des deux sœurs de ce roman se passionne pour le travail de l'artiste naturaliste Madeleine Françoise Basseporte.

Ici une de ses aquarelles (vers 1759). [akg-images/AKG](#)

D'une plume gracieuse et alerte, Élisabeth Barillé entrelace les relations tumultueuses de deux sœurs.

riillé, l'écrivaine en manque de sœur envisage de consacrer son prochain livre à celle qu'elle rebaptise « *Miss B* », simple fille d'un marchand qui enseignera le dessin aux filles de Louis XV. « *La biographie : une porte étroite ou-*

vrant sur un enclos de vérités faillibles. Vais-je la franchir ? », se demande-t-elle.

D'une plume gracieuse et alerte, Élisabeth Barillé entrelace les relations tumultueuses de deux sœurs, entre souvenirs tendres d'une jeunesse commune et constat amer d'un éloignement irrémédiable, avec le destin d'une oubliée de l'histoire qui figura pourtant parmi les célébrités de son époque. Le récit a de charmants détours jusqu'en Bretagne, dans la maison d'un passionné de Miss B et de sa jumelle quasi recluse. Mais l'emporte la sourde mélancolie d'un lien à l'intensité à jamais égalée avec l'âme sœur.

Corinne Renou-Nativel